

Bulletin des amis du Père Marie-Joseph

Pèlerinage Palestine 1966 (01), Janvier 2026
Bulletin No 84

Message du Pape Léon XIV



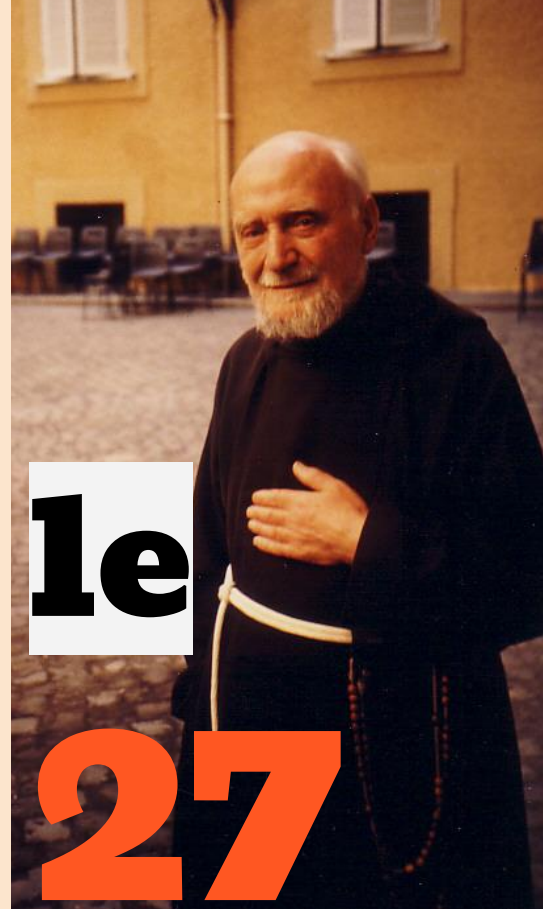
En cette fin de mois de janvier, les membres du comité Ermitage saint François vous présentent leurs meilleurs vœux de paix et de joie dans le Seigneur.

Nous commençons cette nouvelle année avec quelques extraits de l'homélie du pape Léon XIV donnée lors de la messe en l'honneur de la Très Sainte Mère de Dieu, le 1er janvier 2026, et à l'occasion de la 59e journée mondiale de la paix.

(...) La liturgie nous rappelle, en ce début de nouvelle année, que chaque jour peut devenir, pour chacun, le début d'une vie nouvelle grâce à l'amour généreux de Dieu, à sa miséricorde et à la réponse de notre liberté. Il est beau de penser l'année qui commence comme un chemin ouvert à découvrir et où nous aventurer, libres par grâce et porteurs de liberté, pardonnés et dispensateurs de pardon, confiants dans la proximité et la bonté du Seigneur qui nous accompagne toujours.

Nous gardons tout cela à l'esprit alors que nous célébrons le mystère de la Maternité Divine de Marie qui, par son "oui", a contribué à donner un visage humain à la Source de toute miséricorde et de toute bienveillance : le visage de Jésus dont l'amour du Père nous touche et nous transforme, par ses yeux d'enfant, puis de jeune homme.

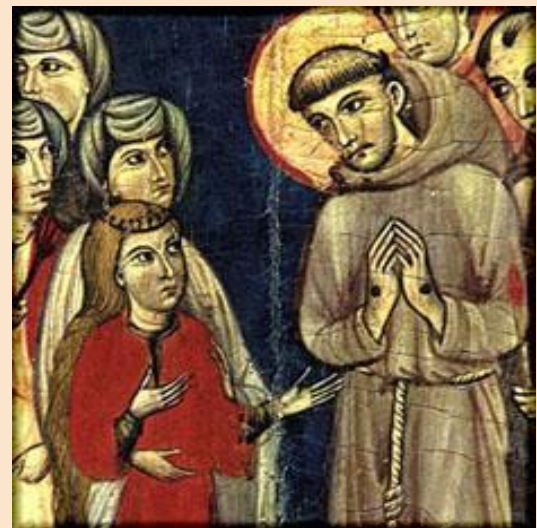
En ce début d'année, alors que nous nous mettons en route vers les jours nouveaux et uniques qui nous attendent, demandons au Seigneur de sentir à chaque instant, autour de nous et sur nous, la chaleur de son étreinte paternelle et la lumière de son regard bienveillant, afin de comprendre de mieux en mieux et d'avoir toujours à l'esprit qui nous sommes et vers quelle destinée merveilleuse nous avançons (cf. Conc. œcum. Vat. II, Const. past. Gaudium et spes, n. 41). Mais en même temps, rendons-Lui gloire par la prière, par la sainteté de notre vie et en devenant les uns pour les autres le reflet de sa bonté. (...)



Père Marie-Joseph à Castelgondolfo

➔ **Message du Pape
Léon XIV**

➔ **Message du Père
Marie-Joseph**



Message du Père Marie-Joseph

Pèlerinage Palestine 1966

L'organisation de pèlerinages sur les hauts lieux de la foi, en particulier les hauts lieux franciscains, a été une composante majeure de l'activité du P. Marie-Joseph au service de la fraternité franciscaine séculière. Préparés avec soin, ces pèlerinages ont fait l'objet d'écrits, soit à l'usage de guide pour les pèlerins, soit comme commentaires aux films « super 8 » que le père lui-même réalisait.

Pour ne rien laisser perdre des grâces reçues au cours de ces pèlerinages, et manifestant son souci essentiel des âmes, le père a pris un soin particulier à composer ces films, pour que ceux qui y avaient participé, mais aussi ceux qui n'avaient pas pu, puissent continuer de s'en nourrir.

En cette année 2026, nous souhaitons partager avec les amis du P. Marie Joseph ces textes et ces films qui, hier comme aujourd'hui, nous font mieux découvrir la personnalité du père, sa foi, sa charité pastorale, son ardeur missionnaire. Ils sont aussi la mémoire vivante des membres de la fraternité pour qui ces pèlerinages ont toujours été des temps de ressourcement, de prière et de grâce.

Nous les transmettrons chaque mois dans leur ordre chronologique. Il sera possible de consulter les films correspondants sur le site dédié au P. Marie-Joseph : <https://www.peremariejoseph.fr/>.

Nous commençons cette série avec le pèlerinage en Terre Sainte en 1966, il y a tout juste 60 ans !

Nous croyons à l'Amour ! Palestine 1966 - 1re partie



Nous allons en Terre Sainte !

Paris-Orly. En attendant, avant de monter en Boeing, via Amman - Jordanie, nous prenons plaisir à regarder les merveilles de l'aérodrome. Voici notre Boeing. Nous décollons. Impression mêlée de quelque chose d'exaltant en cette montée jusqu'à plus de 12000 mètres et à cette allure de 1000 km à l'heure. 5 heures dans les airs ! Nos cœurs sont gonflés d'attente. Aller en Terre Sainte, là où le Fils de Dieu a voulu venir parmi nous, vivre notre vie, nous faire communier à la sienne. Nous arrivons. Il fait nuit. La nuit tombe rapide dans l'Orient. La lune rayonne sur le Mont des Oliviers. Nous sommes à Jérusalem.

Le lendemain, tôt levés, nous nous empressons vers le Mont des Oliviers pour un premier coup d'œil sur la Ville Sainte. En face, l'Esplanade du Temple. Le Temple, centre de toute la vie de l'ancien Israël, n'est plus. Une mosquée, la mosquée d'Omar, en a pris la place. S'en étonner ? Non. La raison d'être du Temple et de ses sacrifices n'existe plus. Le véritable sacrifice qu'ils préparaient et préfiguraient est celui du Christ Sauveur sur la croix.



Descendons dans la vallée du Cédron et rentrons dans la Ville Sainte. Nous montons à l'Esplanade du Temple. En entrant, la construction sur notre gauche évoque la forteresse Antonia, le palais du procureur romain, où Jésus fut jugé et condamné. L'Esplanade est entourée de plusieurs grands portiques, rappel de ceux d'autrefois. De là un bon coup d'œil sur les deux coupoles de la basilique du Calvaire et de la Résurrection, puis sur le Mont des Oliviers. Là où aujourd'hui s'élève une mosquée, c'est l'ombre du Temple que nous cherchons. Il fut la place forte de la foi au Dieu unique, car il fut construit pour recevoir l'Arche, le symbole expressif de la présence de Dieu parmi son peuple. Israël avait la mission de garder ce qui fut la Révélation du Dieu unique et vrai. Le Temple fut détruit comme Jésus l'avait prédit ; heureusement qu'à sa place se dresse non un sanctuaire païen, mais tout de même un sanctuaire qui vénère le Dieu unique et vrai.



Nous nous rendons, en traversant par moments un souk, à la Basilique du Saint Sépulcre et de la Résurrection. Émotion profonde de nous trouver sur les lieux même où le Fils de Dieu a accepté de mourir pour notre salut.

Rentrant à l'hôtel, coup d'œil à droite et à gauche. En passant, on prend plaisir à se mettre un peu à la mode de là-bas !

À présent, suivons pas à pas la vie de notre Seigneur et de sa très sainte Mère.

Voici **Sainte Anne**, l'endroit selon la tradition où vivaient Joachim et Anne, les parents de la Vierge Marie. Contemplons avec joie leur enfant prédestinée, qui sera la mère de Jésus, le Sauveur, et la nôtre. Sainte Anne est située à côté de l'antique et célèbre piscine de Bethesda. Nous y reviendrons.

Allons à **Nazareth**. Une nouvelle Basilique abrite l'humble demeure où le messager du Ciel est descendu vers la Vierge Marie. Entendez : *« L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph et le nom de la vierge était Marie. Il entra chez elle et dit : "Joie à toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. " À ces mots elle fut bouleversée et se demandait ce que pouvait bien être cette salutation. Et l'Ange lui dit : "Ne crains pas Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu et voici que tu concevras en ton sein et tu enfanteras un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père" - "Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?" - " L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre et c'est pourquoi l'enfant né sera saint, sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta parente, elle aussi a conçu un fils en sa vieillesse et ce mois est le sixième pour celle qu'on appelait stérile, car aucune parole n'est impossible à Dieu". Marie dit : "Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole. Et l'Ange, la quitta" ».* (...)

Passons à **Bethléém**, tout uni à la Vierge Marie et à Joseph, qui ont cheminé ici. Apercevons en route un berger avec son troupeau. Il fait penser aux bergers auxquels les Anges ont annoncé la grande joie. Une grotte toute proche évoque celle où a voulu naître l'Enfant Dieu, le fils de Marie, notre Seigneur et Sauveur. À travers la ville et en contemplant le champ des bergers, pensons à l'événement des événements. La grotte s'est illuminée tout à coup, un petit enfant paraît entre les bras de Marie. Le cantique des Anges la remplit. Un petit enfant nous est né. Ce petit nouveau-né, c'est Dieu. Il est venu parmi les hommes, pour les hommes du monde entier, afin qu'ils soient heureux, qu'ils connaissent le vrai bonheur, le véritable amour, la vraie espérance. Mais nous voici au seuil de la Basilique qui garde la grotte mille fois bénie. Pénétrons-y. La nuit va tomber. Sainte nuit de Noël. Avec les bergers et les mages venus de l'Orient, ayons assez de simplicité pour croire et adorer, espérer et aimer.

C'est si grand le moment présent.

Prenez-moi.

*Enveloppez-moi dans votre recueillement infini,
dans votre incessante et passionnée contemplation.*

Faites-moi admirer.

Faites-moi aimer.

Faites-moi adorer avec vous.

*Je vous demande cette même grâce
pour tous les hommes, ô Seigneur Jésus !*



« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais au contraire ait la vie éternelle ». Dieu nous a donné son Fils unique, son Bien-aimé. Le Verbe s'est fait chair.



Joseph et Marie sont partis au Temple offrir leur enfant au Seigneur. Sur la place du Temple, nous nous rappelons le vieillard Syméon. Éclairé par l'Esprit, il reconnut dans l'enfant le Sauveur promis et il dit : *«Maintenant, laisse aller ton serviteur selon ta parole en paix, car mes yeux ont vu ton salut, lumière pour éclairer les nations ».* Et il dit à Marie : *« Voici, celui-ci est placé pour la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël et pour être un signe de contradiction. Et toi-même, ton âme sera transpercée d'un glaive».* Voici qu'un ange du Seigneur apparaît à Joseph en songe disant : *«Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère et fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va chercher le petit enfant pour le faire périr».* Or s'étant levé, il prit le petit enfant et sa mère pendant la nuit et se retira en Égypte... Hérode entra dans une grande fureur et fit massacrer tous les enfants de Bethléém et des environs à partir de deux ans et au-dessous ».

La lumière brille dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas reçue !

Voici qu'un ange apparaît à Joseph disant : « Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère et va au pays d'Israël, car ils sont morts ceux qui cherchaient l'âme du petit enfant »... « Il se retira dans la région de la Galilée et il vint habiter une cité nommée Nazareth ».

Nous voici de retour dans la cité de Marie et de Joseph. Près de la Basilique, on montre l'emplacement probable de la demeure de la Sainte Famille. *« Or le petit enfant grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse et la grâce de Dieu reposait sur lui »*. La fontaine de Nazareth, Marie y puisait l'eau comme les autres femmes, et son enfant ressemblait aux enfants du village. Joseph, de son côté, et Jésus, devenu plus grand, travaillaient comme les autres ouvriers.

Grandeur et sagesse de la vie cachée du Fils de Dieu sur terre ! Une seule éclaircie : à 12 ans, Jésus monte avec ses parents à Jérusalem pour Pâques. Il y demeure. Ses parents le trouvent au Temple, *« assis au milieu des docteurs et des maîtres, les écoutant et les interrogeant. Or tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses »*.

Bouleversé par l'amour du Fils de Dieu se faisant homme, François a voulu revivre le grand événement. Ses fils sont les plus fidèles gardiens des sanctuaires de Terre Sainte. À son exemple, laissons-nous saisir par l'Amour.

À présent nous suivons les traces de Jésus dans sa vie publique.



Nous descendons au bord du Jourdain. C'est au bord du Jourdain que Jean-le-Baptiste préparait la voie du Seigneur. À ceux qui venaient lui demander le baptême, il disait : *« Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas et je ne suis pas digne de dénouer la courroie de sa sandale »* (Jn 1, 26-27). Jean lui-même le reconnut à la voix venue des cieux lors du baptême du Messie : *« Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me complais »*. Jean-le-Baptiste était celui dont parle Isaïe le prophète : *« Voix de celui qui crie dans le désert, préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ! »*

Il vaut pour tous les temps le message du Baptiste : *« Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est proche. Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde »*.

Nous nous rendons près de Jéricho. Aux environs se trouve une chaîne de montagnes, la montagne de la tentation. Jésus, à l'instant d'annoncer le Royaume fut conduit au désert par l'Esprit pour y être tenté. Il sortit victorieux de l'épreuve et Satan, après avoir épuisé vainement toute tentation, s'éloigna de lui jusqu'à ce que l'heure de Jésus fût venue.



Jésus monta en Galilée. Coup d'œil sur cette belle province de la Palestine. Il s'établit à Capharnaüm. Ainsi fut accompli l'oracle proféré par le prophète Isaïe : *« Galilée des nations ! Le peuple assis dans la ténèbre a vu une grande lumière, sur ceux qui étaient assis dans le pays et à l'ombre de la mort, une lumière s'est levée »*. *« À partir de ce moment, Jésus se mit à proclamer et à dire : "Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est proche"... Et il parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues et proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume, guérissant toute maladie et toute langueur parmi le peuple »*.



Nous sommes à Cana. *« Il y eut des noces à Cana de Galilée. La mère de Jésus y était et Jésus fut invité aussi aux noces avec ses disciples. Le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit : "Ils n'ont plus de vin." Jésus lui répondit : "Que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas encore venue". Mais sa mère dit aux serviteurs : "Faites tout ce qu'il vous dira" »* (Jn 2, 1-5). Et Jésus changea l'eau en vin. Ainsi, à la prière de Marie, il changea en vin six jarres pleines d'eau. Tel fut le premier des signes de Jésus. À l'ombre de la Basilique, nous avons essayé de revivre un peu cette merveilleuse page d'Évangile à la gloire de l'amour du Christ et de la bonté de sa très sainte Mère, pour le réconfort de tous nos foyers.

Comment ici ne pas penser tout aussitôt à l'amour de Jésus pour les petits. *« Laissez les petits enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car c'est à leurs pareils que le Royaume de Dieu est donné. Amen, je vous dis, quiconque n'accueillera pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas. Et les ayant serrés dans ses bras, il les bénit en posant les mains sur eux »* (Mc 10, 14-16).

Premier regard sur le Lac et les alentours dont il est souvent question dans la vie du Christ. Regardons plutôt la bonté du Seigneur pour tous ceux qui souffrent. *« Et ils lui amenèrent tous les malades atteints de toutes sortes de maladies et de tourments, et des démoniaques et des lunatiques, et des paralytiques, et il les guérit »*.

À Capharnaüm. Là, un centurion de la garnison romaine vint le supplier : *« Seigneur, dis seulement une parole et mon serviteur malade sera guéri »*. Devant la conviction de ce romain, Jésus fut dans l'admiration : *« En vérité, je vous le dis, nulle part en Israël je n'ai trouvé une si grande foi »*. Dans le monde entier la foi et l'humilité de cet officier nous sont données en modèle devant Jésus dans l'hostie. (...)

Les personnes qui souhaitent confier au groupe des priants une intention en faisant appel à l'intercession du père Marie-Joseph Gerber sont invitées à le faire à l'adresse : intercessions@peremariejoseph.fr.

Nous vous encourageons également à partager les grâces et les guérisons obtenues par son intercession à cette même adresse.

Par ce bulletin destiné aux amis du Père Marie-Joseph GERBER, nous ne prétendons en rien anticiper le jugement officiel de l'Église, seule habilitée à décerner le titre de Saint. Nous nous soumettons par avance, filialement et sans réserve, à sa décision.